# Les Impressions Nouvelles

# rentrée 2021

# Espace Nord

PROGRAMME
DE PARUTIONS
DE JANVIER À
MARS 2021

LES IMPRESSIONS NOUVELLES

ESPACE NORD

photo de couverture et de la page 3 du présent document :
© Eva Katalin – iStock by Getty Images

# sommaire

## Les Impressions Nouvelles

**Jérôme Peignot -** Ma part d'infini 5

**Nicole Malinconi -** Ce qui reste 6

**Jacques Samson -** Emmanuel Guibert, en bonne compagnie 8

**Joseph Ndwaniye -** En quête de nos ancêtres 10

**Alexis Levrier & Guillaume Pinson -** Presse et bande dessinée 13

**Luc Dellisse -** L'Atelier du scénariste 14

**Nadja Cohen -** Un cinéma en quête de poésie 15

**Laurence Boudart -** Martine 16

**Samantha Bailly & Antoine Fesson -** Parenthèse. De Montréal à Okinawa 19

## Espace Nord

**Marcel Moreau -** Julie ou la dissolution 21

**Neel Doff -** Keetje 22

**Jacques Sternberg -** L'Employé 23

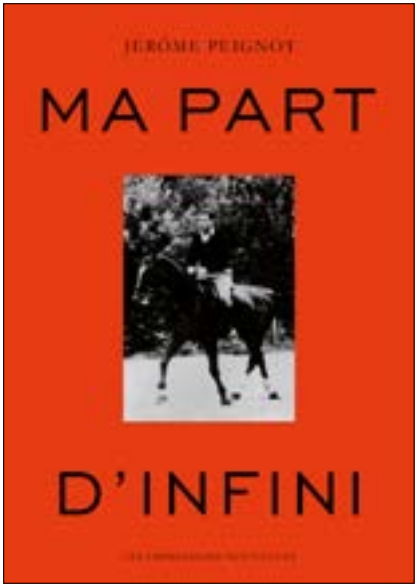
**Isabelle Wéry -** Poney flottant 24

**Kenan Görgün -** Anatolia Rhapsody 26

Fondées en 1985, **Les Impressions Nouvelles** sont une maison d'édition indépendante et généraliste, publiant des ouvrages qui allient lisibilité, engagement et vulgarisation intelligente. Parmi les 350 titres déjà parus, on trouve des romans, des récits autobiographiques, des bandes dessinées, mais aussi des essais sur les grands médias de la culture moderne (BD, cinéma, photo, art plastique, etc.). Située à Bruxelles, la maison accueille des auteurs de toute la francophonie (France, Belgique, Québec, Suisse).

Depuis 2011, Les Impressions Nouvelles gèrent **Espace Nord** pour le compte de la Fédération Wallonie-Bruxelles, qui en est propriétaire. Cette collection développe un catalogue entièrement consacré à la littérature francophone de Belgique. Son format de poche, son prix abordable et l'apport d'analyses critiques à la fin de chaque volume en font un formidable outil de découverte et de valorisation des auteurs belges.

LES IMPRESSIONS NOUVELLES




récit – janvier 2021
192 pages – 14,5 x 21 cm
16 € – 978-2-87449-825-1
aussi en epub

“ Le roman d'une vie en même temps qu'une belle méditation sur la mort. ”

## Jérôme Peignot

# Ma part d'infini

## postface de Jacques Sojcher

### Le livre

Non pas lire, mais dévorer les livres, en faire son souffle et son sang. Aimer, être à la hauteur de l'amour. Être grisé par la musique de Bach qui a « un goût d'éternité ». Contempler la beauté d'un tilleul, d'un ciel bleu, d'un paysage de Caspar David Friedrich. Avoir vécu avec **Breton, Aragon, Bataille, Barthes, Bernard Noël,** mais aussi avec tant d'écrivains et philosophes morts et pourtant si vivants. Avoir connu, grâce à eux et à sa compagne, Lola, sa « part d'infini ».

### L'auteur

Né en 1926, **Jérôme Peignot** est le fils d'une cantatrice célèbre, Suzanne Peignot, et l'héritier d'une florissante lignée de typographes, initiée par son grand-père George – l'inventeur des polices Grasset, Cochin et Garamond. Il est proche de sa tante Colette, la « Laure » de Georges Bataille, dont il publie les Écrits en 1976 chez Jean-Jacques Pauvert.
Jérôme Peignot est surtout connu pour être un grand spécialiste de la typographie, il est d'ailleurs le premier « typoète » , et pour avoir fondé la notion de musique acousmatique, par opposition à la musique concrète. Homme aux talents multiples, Jérôme Peignot est également romancier, poète, auteur de romans pour la jeunesse et pamphlétaire. Il est notamment l'auteur de *De l'écriture à la typographie* (Gallimard) et de *Typoésie* (Imprimerie Nationale). Il a été un pilier du « Masque et la Plume », avant de produire pour France Culture des émissions mythiques comme « Les Chemins de la connaissance » et « Les nuits magnétiques ».
Aux Impressions Nouvelles, Jérôme Peignot a déjà publié un livre remarqué, *Portraits en miroir.*

**récit – janvier 2021**
**128 pages – 14,5 x 21 cm**
**13 € – 978-2-87449-833-6**
**aussi en epub**

“ Entre mémoire individuelle et mémoire collective, Le récit des enfants de l'après-guerre. ”

## Nicole Malinconi

# Ce qui reste

## Le livre

On disait, c'est le progrès ; le bruit courait qu'on ne l'arrêterait pas.
Pour les enfants d'après-guerre, c'était comme si le progrès était né avec eux et grandissait avec eux ; à la longue, il allait de soi ; ainsi, quand sont arrivées des choses que personne ne semblait avoir demandées, elles ont fini peu à peu par devenir indispensables, au point qu'on travaillait de plus en plus pour améliorer le superflu, autrement dit pour faire grandir davantage le progrès.
Ceux-là sont les seuls à avoir vu et vécu tant de différences entre leur début et leur fin, car la vie moderne a offert des débuts tout autres à leurs enfants et un présent encore plus différent à leurs petits-enfants.
Aujourd'hui, ils sont comme la fin d'une série. Ils gardent la mémoire de ce qui était et qui est enfoui profondément. **C'est ce qui reste.**

## L'autrice

De mère belge et de père italien, **Nicole Malinconi** commence sa vie professionnelle comme assistante sociale à Namur où elle collabore avec le docteur Willy Peers, engagé dans le combat des femmes pour le droit à l'interruption de grossesse. C'est à partir de cette expérience qu'elle écrira *Hôpital silence*, publié par les éditions de Minuit en 1985. Avec ce livre alliant témoignage et sens de l'écriture, elle attire l'attention de Marguerite Duras qui reconnaît en elle une alliée, une parente en littérature. Elle publie ensuite le récit *L'Attente* (1989), *Nous deux* (1993, Prix Rossel) et *À l'étranger*. Aux Impressions Nouvelles, elle a déjà publié *De fer et de verre, la Maison du peuple de Victor Horta*.

## — extrait —

« Quand Johnny Halliday chantait *Da dou ron ron*, on mettait le volume du transistor au maximum ; avec la guitare, on lançait vaille que vaille quelques accords qui nous tenaient lieu d'accompagnement et on braillait *Les portes du pénitencier*.

Les filles aimaient Françoise Hardy quand elle chantait *Tous les garçons et les filles de mon âge*, les garçons l'aimaient pour ses longs cheveux et ses mini-jupes.

Un jour qu'on était allé écouter Jacques Brel, en concert, on n'arrêtait pas de marteler : *Les bourgeois, c'est comme les cochons*. Nos parents nous criaient de ne pas crier ça comme ça, même ceux qui n'avaient pas de raison de se sentir visés.

Ils avaient beau se souvenir de quelques mots d'anglais, ils n'avaient jamais entendu parler de *hit-parade*, de *flashes*, de *jingle* ni de *tubes*. C'est à cette époque que nous nous sommes mis à dire qu'ils étaient des croulants, comme si quelqu'un avait donné le mot, mais qui ?

Nous, nous étions les jeunes, les *teenagers*, les copains ; la radio diffusait une émission spécialement pour nous ; nous avions nos revues dans les kiosques et les disques de nos chanteurs aux vitrines des disquaires. Pour nous, la mode était aux tourne-disques à piles, aux radiocassettes, aux réveils de voyage, aux ballerines comme celles de Brigitte Bardot, aux *boots* comme ceux des Beatles, aux cheveux crêpés et à la minceur des filles.

Nos mères disaient que tout ça, c'était pour faire marcher le commerce. Entre elles, elles se demandaient en ricanant jusqu'où allait remonter le bord des mini-jupes ; elles trouvaient que les jeans faisaient Blousons noirs ; encore heureux qu'il était interdit de mettre ça pour aller au lycée. »

**album cartonné – février 2021**
**160 pages – 24 x 34 cm**
**35 € – 978-2-87449-830-5**
**environ 150 illustrations**
**aussi en epub**

“ Le livre de référence sur un auteur majeur, Grand Prix d’Angoulême 2020. ”

monographie – entretiens
avec Jacques Samson

# **Emmanuel Guibert**, en bonne compagnie

## Le livre

Ce livre est une **monographie**, riche en images inédites sur l’œuvre d’Emmanuel Guibert.
Pour Emmanuel Guibert, création et réflexion forment quelque chose d’indissociable. L’une ne peut aller sans l’autre. Une pensée et une sensibilité s’y affirment dans le même moment qu’elles embrassent certains enjeux importants de notre société. Et l’on y reconnaît ce regard sur le monde, pétri d’altruisme, qui toujours s’allie avec les valeurs d’amitié et d’empathie. Emmanuel Guibert a reçu en janvier 2020 le **Grand Prix de la ville d’Angoulême**. Le présent livre est devenu, en complicité avec Philippe Ghielmetti, le fil conducteur de la grande exposition qui lui est consacrée à cette occasion.

## L’auteur

**Emmanuel Guibert** est l’un des auteurs majeurs de la bande dessinée contemporaine. La trilogie *La Guerre d’Alan* est née de sa rencontre avec Alan Ingram Cope, vétéran américain de la Seconde Guerre mondiale. Guibert est aussi l’auteur de la série *Le Photographe*. Inlassable expérimentateur, Guibert a publié plusieurs recueils d’illustrations ainsi que la série pour enfants *Ariol*. Son œuvre a été couronnée par le Grand prix d’Angoulême 2020 et fera l’objet d’une exposition rétrospective au Festival 2021.

page suivante *Le Photographe* © Emmanuel Guibert / Dupuis

roman – février 2021
208 pages – 14,5 x 21 cm
18 € – 978-2-87449-846-6
aussi en epub

“ L'histoire méconnue des esclaves noirs amenés en Bolivie, dans la mine de Potosi.
Un récit initiatique doublé d'une belle histoire d'amour. ”

Joseph Ndwaniye

# En quête de nos ancêtres

## Le livre

Issu d'une famille d'origine rwandaise vivant à Bruxelles, Antoine s'intéresse depuis son plus jeune âge à l'histoire des Africains transportés dès le XVIIe siècle en Bolivie par les colons espagnols pour travailler dans la mine d'argent de Potosí.
Antoine rêve de rencontrer cette communauté d'Afro-descendants qui séjourne encore aujourd'hui dans l'une des villes les plus hautes du monde. Quand il parvient enfin à faire une pause de son travail d'infirmier pour se rendre à Potosí, il est loin d'imaginer la portée initiatique de son voyage. C'est Alba Luz, une beauté métisse, qui va l'entraîner dans un nouveau monde, bien au-delà de son pays natal et de son pays d'accueil.
Dans *En quête de nos ancêtres*, Joseph Ndwaniye nous plonge dans cet héritage culturel métissé qui permettra aux protagonistes de prendre conscience de leurs identités multiples et communes, nourries de traditions africaines, européennes et latino-américaines et ainsi se rapprocher de leurs ancêtres, et peut-être d'eux-mêmes.

## L'auteur

**Joseph Ndwaniye**, né au Rwanda en 1962, est un écrivain et infirmier belge. Il travaille au sein des Cliniques universitaires Saint-Luc de Bruxelles, dans un service pour patients traités par la greffe de moelle osseuse. Son premier roman, *La Promesse faite à ma sœur*, a été finaliste du Prix des Cinq continents ; il a été récemment réédité dans la collection de poche Espace Nord.

## — extrait —

« “*El negrito de la buena suerte.*”

Le petit nègre de la chance : c’est par ces mots qu’une nuée d’enfants accueille Antoine lorsqu’il foule la place principale de Tarija, dans le sud de la Bolivie.

*

Trois jours plus tôt, Eugène Sembeba, le père d’Antoine, et Daphrose Uzamukunda, sa mère, l’ont déposé à l’aéroport de Zaventem vers six heures du matin.

Comme il était en avance, son père est allé à la recherche d’un coin calme où faire une prière.

Il savait jongler entre sa fonction de médecin et celle de pasteur. Après la spécialisation en ophtalmologie, il avait souhaité poursuivre sa carrière en Belgique. Mais son rêve s’était heurté à la réalité implacable de l’administration. Son diplôme étant obtenu à titre scientifique et non à titre légal, il n’avait pas été autorisé à exercer sa spécialité. Fatigué des longues procédures stériles, il avait décidé d’ouvrir un cabinet de médecine générale dans les Marolles, un quartier populaire de Bruxelles, où il passait autant de temps à écouter les problèmes du quartier qu’à ausculter les poumons de ses patients. Dans la foulée, il fonda *L’Église de l’égalité des chances*, un lieu de prière pour ressortissants africains, amis du doc-pasteur. Les natifs du quartier finirent par rejoindre les fidèles d’origine africaine pour chanter avec eux les louanges et les cantiques au son des tambours. Ils ne comprenaient pas forcément les paroles et ne maîtrisaient pas le rythme, mais ce qui comptait le plus pour eux c’était l’ambiance festive qui régnait dans l’ancien garage reconverti en temple. Antoine attendait impatiemment ce rendez-vous du dimanche où, pendant que les aînés célébraient le culte, une fête était organisée pour les enfants. Petit à petit, des fidèles de plus en plus nombreux, à la recherche d’une parole apaisante ou simplement d’un café chaud, poussèrent la porte. La politique et la question de l’exil s’invitaient au milieu de la liturgie jusqu’à en devenir le fil conducteur. Entre-temps, la région des Grands Lacs s’était embrasée suite au génocide des Tutsi du Rwanda en avril 1994. Les points de vue parfois inconciliables sur la part des responsabilités des uns et des autres dans cette tragédie ne manquaient pas d’électriser les discussions qui suivaient le culte. Les adultes se rassemblaient autour d’un thé, d’un café et des gâteaux préparés par les femmes de la communauté. Cela se terminait toujours par un pardon mutuel entre les enfants de Dieu. Eugène *le doc* était parvenu à créer une communauté à défaut d’être parvenu à intégrer la communauté des médecins spécialistes de son pays adoptif. Pensait-il que la création de cette communauté l’élèverait au niveau de ceux-là mêmes qui un siècle auparavant étaient venus évangéliser son pays ? Cherchait-il dans le regard des fidèles européens la validation de ce qu’il était vraiment ? Comment aurait-il été accueilli s’il avait choisi de les initier à la religion de ses ancêtres ? »

*Tous des monstres!* © Jacques Tardi, éditions Casterman

sous la direction d'Alexis Lévrier & Guillaume Pinson

# Presse et bande dessinée

## Une aventure sans fin

### Le livre

Art médiatique conciliant l'image et le texte, la bande dessinée est née au creuset du **journal** : elle a dès l'origine exploité les enjeux de l'actualité, et a très vite imaginé des personnages qui sont eux-mêmes journalistes. Le lecteur croisera ainsi les parcours de nombreux héros reporters connus et moins connus, il se plongera dans l'histoire mouvementée des magazines et il pourra saisir les multiples **interactions** entre la bande dessinée et la presse. Si la perspective retenue concerne essentiellemvent la BD franco-belge, deux chapitres évoquent la tradition des comics anglo-saxons qui, depuis la naissance de Superman, a elle aussi vu naître un imaginaire du journalisme particulièrement riche.

### Les directeurs

Maître de conférences à l'Université de Reims, **Alexis Lévrier** est spécialiste de l'histoire de la presse. Il a notamment publié *Le Contact et la distance. Le journalisme politique au risque de la connivence* (Paris, Les Petits Matins, 2016) et, avec Adeline Wrona, *Matière et esprit du journal, du Mercure galant à Twitter* (Paris, Sorbonne Université Presses, 2013).

**Guillaume Pinson** est professeur au Département de littérature, théâtre et cinéma de l'Université Laval. Ses recherches portent sur l'histoire de la culture médiatique et il codirige le projet Médias 19. Son dernier ouvrage s'intitule *La Culture médiatique francophone en Europe et en Amérique du Nord, de 1760 à la veille de la Seconde Guerre mondiale* (Québec, PUL, 2016).

**essai – février 2021**
**400 pages – 17 x 24 cm**
**28 € – 978-2-87449-838-1**
**aussi en epub**

Cet ouvrage abondamment illustré évoque les liens, féconds et inépuisables, qu'entretiennent la bande dessinée et le journalisme depuis le XIXe siècle.

essai – février 2021
192 pages – 14,5 x 21 cm
16 € – 978-2-87449-851-0
aussi en epub

“ Un essai brillant qui s'attache à certains secrets de fabrication de l'écriture scénaristique. ”

Luc Dellisse

# L'Atelier du scénariste

## Le livre

*L'Atelier du scénariste* examine l'écriture pour le cinéma, du point de vue du métier comme de la création.
Comment rédiger un synopsis et une continuité dialoguée, comment concevoir un protagoniste, comment distinguer l'épaisseur d'une histoire de la simple trame du récit ? Cet ouvrage propose des principes utiles dans le cas d'une adaptation, il veille à distinguer le protagoniste du héros et l'antagoniste de l'ennemi, précise la fonction de la voix off et les ressources du flash back, révèle qu'un prologue peut contenir le secret d'un film tout entier. Il fournit aussi des conseils aux jeunes scénaristes, un plan de travail pour les enseignants. Avec Billy Wilder et Jean-Pierre Melville, Pedro Almodovar, Clint Eastwood, David Lynch et Jacques Audiard, Indiana Jones et Spiderman.

## L'auteur

**Luc Dellisse**, écrivain, français, né en 1953 à Bruxelles, a publié cinq romans et trois essais aux Impressions Nouvelles. Et chez d'autres éditeurs, des livres de poèmes et des récits.
Dans ses essais, il utilise l'art du scénario et l'érudition littéraire comme des moyens d'explorer le réel.
Son blog *L'Enfance de l'art* traite des mystères de la littérature et de l'étrange métier d'écrivain.

essai – mars 2021
416 pages – 14,5 x 21 cm
28 € – 978-2-87449-857-2

“ Une riche approche du cinéma poétique, de Marcel Carné à Jim Jarmusch, en passant par Cocteau, Tarkovski, Godard, Varda et Ruiz. ”

sous la direction de Nadja Cohen

# Un cinéma en quête de poésie

## Le livre

Qu'appelle-t-on, au juste, « poétique » au cinéma ? Faut-il voir dans ce terme autre chose qu'un horizon idéal indéfini, investi de valeurs transcendantes, parfois mobilisées de façon opportuniste dans la promotion de films jugés hors-normes ? Mais s'interroger sur le **cinéma poétique** suppose aussi, bien sûr, d'analyser la manière dont les films explicitement consacrés à la poésie et aux poètes intègrent l'injonction lyrique à leur dispositif formel.

Associant chercheurs en cinéma, en littérature, en sémiologie et en études culturelles, ce volume s'efforce d'apporter des réponses à ces différentes questions, à partir d'études portant sur des cinéastes comme Marcel Carné, Andreï Tarkovski, Jean-Luc Godard, Agnès Varda, Raoul Ruiz et Bélà Tarr.

## La directrice

Chercheuse à l'Université de Louvain, **Nadja Cohen** est spécialiste des rapports entre littérature et cinéma. Elle est l'autrice de *Les Poètes modernes et le cinéma* : 1910-1930 (Garnier, 2013), de *Fondane et le cinéma* (Jean Michel Place, 2016) et a dirigé « Les écrivains à l'écran » (Revue Captures, 2017). Aux Impressions Nouvelles, elle a déjà publié *Petit musée d'histoire littéraire*.

essai – mars 2021
128 pages – 13 x 19 cm
12 € – 978-2-87449-858-9
coll. La Fabrique des héros
aussi en epub

“ Mieux comprendre aujourd'hui le charme persistant de l'un des plus célèbres personnages de la littérature jeunesse. ”

Laurence Boudart

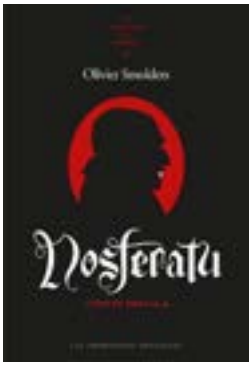
# Martine
## Une aventurière du quotidien

### Le livre

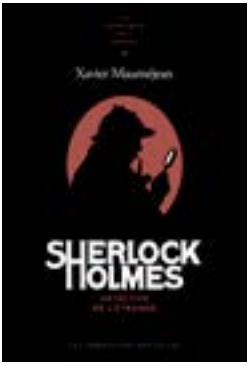
« Martine marche sur la Lune » ou « Martine fait du kung-fu » sont autant d'albums que l'on ne lira jamais. Car Martine n'est pas ce genre d'aventurière. Dans son monde, il n'existe que peu, voire pas du tout, de problèmes, ni de dangers, ni de misère. Seule la face la plus aimable du monde se fait jour, au grand bonheur des satiristes des réseaux sociaux qui ne cessent de détourner les célèbres couvertures de ses récits pour s'amuser des folies du monde contemporain. À moins cependant que l'on ne regarde sous une autre échelle la notion d'**épopée** ou, mieux encore, que l'on ose considérer à nouveau, comme un enfant, les domaines du banal et du quotidien pour ce qu'ils sont : des terrains de jeux où surgissent sans cesse d'infinies et authentiques aventures.

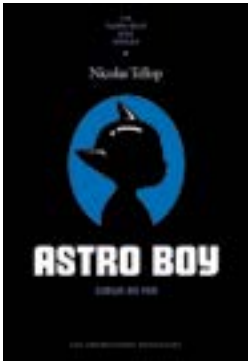
### L'autrice

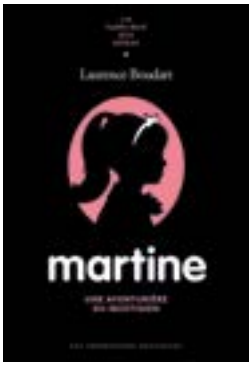
**Laurence Boudart** est licenciée en traduction et docteure en lettres modernes. Après avoir enseigné le français, les littératures et cultures francophones ainsi que la traduction à l'Université de Valladolid, elle occupe le poste de directrice aux Archives & Musée de la Littérature (Bibliothèque royale de Belgique). Elle a écrit une soixantaine d'articles et de communications portant essentiellement sur les lettres belges et est coautrice d'ouvrages collectifs et d'éditions critiques.

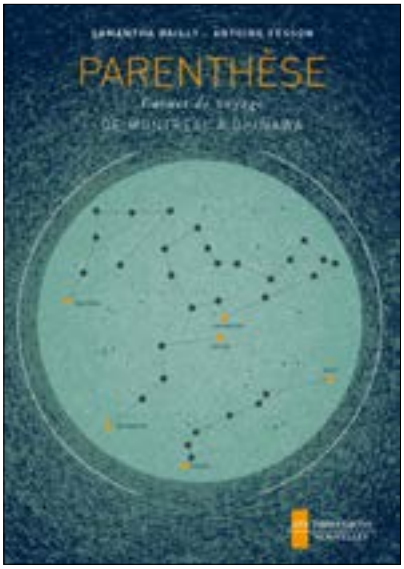



# LA FABRIQUE DES HÉROS






récit illustré – mars 2021
288 pages – 17 x 24 cm
28 € – 978-2-87449-856-5

“ Partir. S'autoriser une parenthèse au bout du monde.
On en rêve tous, ils l'ont fait. ”

Samantha Bailly & Antoine Fesson

# Parenthèse

## Carnet de voyage de Montréal à Okinawa

## Le livre

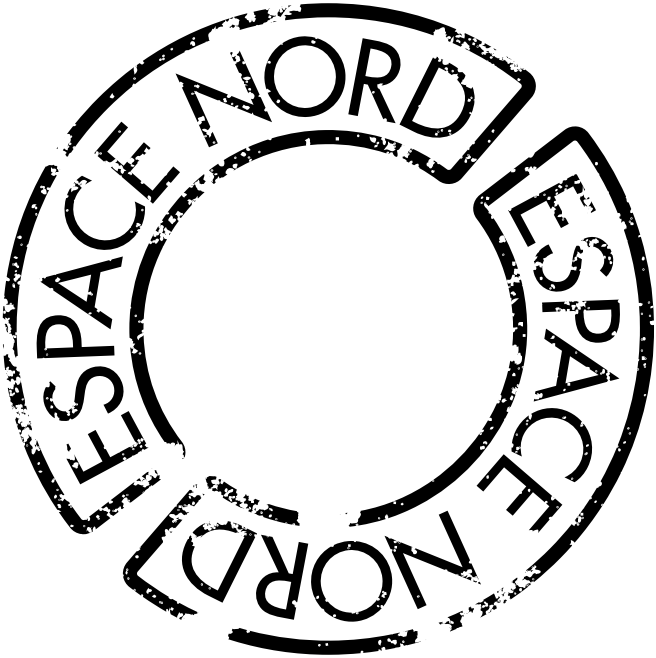
« Antoine et moi avons tracé un arc de cercle derrière nous, que nous refermerons en temps voulu. C'est une brèche que nous ouvrons dans notre quotidien, pour vivre autrement. Nous avons décidé de nous accorder du temps, du temps pour marcher, errer, s'émerveiller, se perdre, observer, rebrousser-chemin, sentir, oublier, créer, s'ennuyer, voir.
Par ce voyage, **nous remettons tout en jeu**.

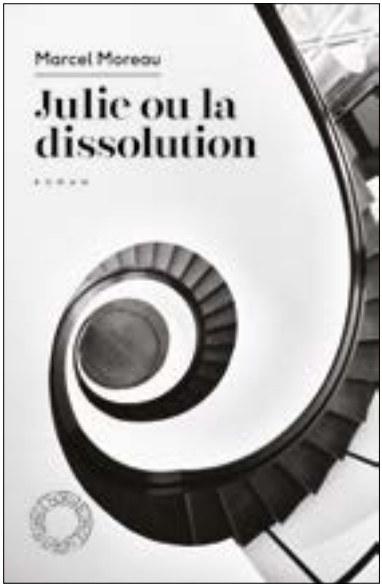
Et ce périple sera marqué par…
les premières lueurs de l'aube incendiant les contours incertains de Montréal,
nos corps qui plongent dans l'eau bouillante d'un Onsen creusé à même la roche, encerclé par les vagues de l'océan Pacifique,
un discret sentier dans la forêt tropicale, qui débouche sur une plage déserte ourlée d'eau turquoise,
de longues heures de marche entre les cheminées ocres d'un canyon,
un van qui s'élance sur la ligne de bitume infinie, qui coupe les étendues désertiques en deux,
… »

## Les auteurs

**Samantha Bailly** consacre sa vie à l'écriture. Autrice, scénariste et vidéaste, elle a publié une trentaine d'ouvrages dans des genres très divers, allant de la littérature générale aux mangas, en passant par les albums jeunesse.

**Antoine Fesson** est un grand voyageur. Il a parcouru l'Amérique du Sud, gravi le Kilimandjaro, exploré la jungle amazonienne, s'est retiré dans un temple au Népal. Passionné de photographie, ce voyage a été l'occasion de capter des moments uniques.


ESPACE NORD
ESPACE NORD




roman – janvier 2021 – n° 187
200 pages – 12 x 18,5 cm
8,5 € – 978-2-87568-536-0

“ Je vivais des secondes lourdes sensuelles, qui roulaient dans ma gorge. Lorsqu'elles éclateraient, je serai comme anéanti. ”

Marcel Moreau

# Julie ou la dissolution

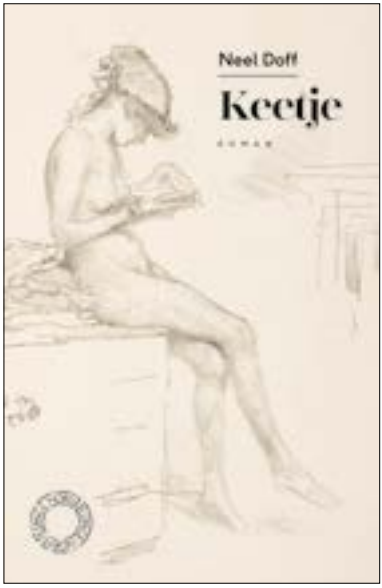
avec une postface de Corentin Lahouste

## Le livre

Julie Malchair, nouvelle dactylo pour une revue scientifique, est une femme d'une beauté charmante et perturbante, apparemment sans passé. Elle fait irruption dans le vie de Hasch, correcteur, et dans celle de ses collègues.
Par sa paresse et sa perversité naïve, elle les entraîne à se libérer des contraintes que la routine et les règles de la vie sociale leur imposent. S'ensuit alors une dérision totale du travail, notamment par l'introduction du vin et de drogues qui conduisent à un festin orgiaque dans le bureau.
Sa tâche accomplie, Julie disparaît.

## L'auteur

Depuis la parution de son premier livre *Quintes*, Marcel Moreau n'aura eu de cesse de parcourir ses instincts, de fouiller dans les profondeurs abyssales de ses tripes à travers plus de 60 livres. Soutenu par des personnalités telles que Simone de Beauvoir, Anaïs Nin, Roland Topor, Michel Bouquet, Jean Dubuffet ou Pierre Alechinsky, la figure d'ogre de Marcel Moreau a durablement marqué la scène littéraire, bien que l'auteur se soit toujours tenu à distance du microcosme parisien.




roman – février 2021 – n° 42
356 pages – 12 x 18,5 cm
8,5 € – 978-2-87568-537-7

“ Une facette de l'histoire qui ne devrait pas être tue : celle de la misère asphyxiante. ”

Neel Doff

# Keetje

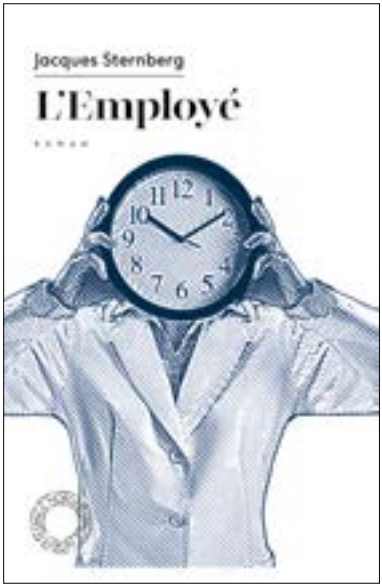
## avec une postface de Thibault Scohier

## Le livre

Deuxième volet d'une trilogie qualifiée par l'auteur elle-même de « Symphonie de la faim », après *Jours de famine et de détresse*, ce texte constitue un témoignage exceptionnel de ce qu'était la misère dans les taudis d'Amsterdam et de Bruxelles au début du XXe siècle. Keetje se prostitue pour nourrir sa famille mais elle veut tout faire pour sortir de cette situation qui la met, définitivement pense-t-elle, au ban de la société. Elle quitte sa famille et gagne sa vie en posant pour des artistes. C'est dans ce milieu qu'elle a son coup de foudre pour les livres, qui changeront véritablement sa vie parce qu'elle y puisera la liberté et le courage d'écrire.

## L'autrice

Neel Doff (1858-1942) passa sa jeunesse à Amsterdam où elle connut la misère. Ayant épousé un citoyen belge qui l'alphabétisa et lui enseigna le français, elle publia nombre de romans et de récits autobiographiques qui constituent une fresque bouleversante de la vie populaire à la fin du XIXe siècle. Parmi ses œuvres figurent *Jours de famine et de détresse* (1911), *Contes farouches* (1913), *Keetje* (1919), *Keetje trottin* (1921), *Angelinette* (1923), *Campine* (1926) et *Une fourmi ouvrière* (1935).




roman – févier 2021 – n° 52
200 pages – 12 x 18,5 cm
8,5 € – 978-2-87568-538-4

“ Paru aux éditions de Minuit, Grand Prix de l'Humour noir en 1961, ce roman regorge de gags. ”

Jacques Sternberg

# L'Employé

avec une postface
de Jacques Carion

## Le livre

La vie de bureau n'est pas drôle tous les jours. Mais que faire de ses journées puisque le monde n'est qu'un gigantesque bureau ? Ainsi nous introduisons-nous dans cet univers où chaque immeuble est le siège social de sociétés à responsabilités illimitées, chaque appartement truffé de bureaux, hérissé de machines à écrire, de secrétaires, de fonctionnaires, de circulaires. Une seule ressource s'offre à l'individu né mort dans cet univers mort-né, s'engager comme employé dans la première de ces entreprises. Quitte à s'enfuir dès qu'un événement favorable lui permettra de se libérer. Car cette société permet encore certaines initiatives et notre employé ne se fera pas faute de profiter de ces alternatives bureaucratiques ; il conserve son souci de l'individualité et de la liberté.

## L'auteur

Jacques Sternberg (1923-2006) est un romancier, essayiste, journaliste, pamphlétaire, anthologiste, et auteur de nouvelles prolifique. Il a bâti une œuvre dense, ironique et sombre. Son humour incisif et sa soif de liberté ont marqué le fantastique et la SF, à travers des textes souvent courts et d'une noirceur corrosive. Il crée une revue absurde, participe avec Topor et Jodorowsky à la fondation de l'anti-mouvement *Panique*, tient des chroniques dans le Magazine Littéraire et dans France-Soir.

Isabelle Wéry

# Poney flottant

avec une postface
de Charline Lambert

## Le livre

Ce combat que mène Sweetie Horn, c'est celui de l'identité. L'autrice à succès, dans un état comateux qui la prive de toute interaction avec le monde extérieur, entre souvenirs et conscience de soi, se bat pour rétablir la communication avec elle-même. Par le biais de sa mémoire, qui la ramène des années en arrière, la petite Sweetie se raconte, se découvre et s'apprivoise. Se définit, en somme, dans sa cruauté, son humour noir, ses relations complexes avec sa famille, sa détestation de sa grand-mère et son adoration de son grand-père. Le poney qui flotte, c'est elle, ou du moins, son corps. Elle, elle se sent plus étalon, indomptable et déterminée. C'est l'histoire de sa vie en Angleterre et de sa vengeance, contre tous ceux qui ne la considèrent pas à sa juste valeur.

## L'autrice

Après un début de carrière prometteur dans le monde du spectacle, la metteuse en scène, actrice, chanteuse et autrice liégeoise, Isabelle Wéry, se lance dans le roman en 2006 avec *Monsieur René*, aux éditions Labor. Suivent *Saisons, culottes, amis* (De Vinelande, 2010) et *Marilyn Désossée* (MaelstrÖm, 2013, finaliste du Prix Rossel 2013). *Poney flottant* est son dernier roman, paru aux éditions OnLit en 2019, lauréat de l'European Union Prize for Literature et finaliste du Prix Rossel 2019.

“ *Poney flottant*, c'est un roman audacieux qui montre la puissance du souvenir et de la représentation de soi. ”

roman – mars 2021 – n° 387
260 pages – 12 x 18,5 cm
9 € – 978-2-87568-539-1

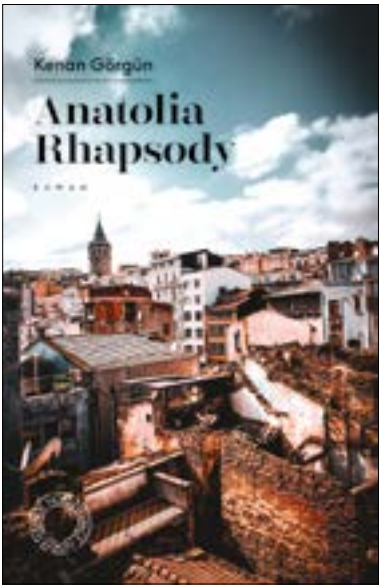
©Laetitia Bica

Isabelle Wéry

# Poney flottant

ROMAN

ESPACE NORD




roman – mars 2021 – n° 388
200 pages – 12 x 18,5 cm
8,5 € – 978-2-87568-540-7

“ *Anatolia Rhapsody* raconte la quête identitaire d'un enfant de l'immigration turque dans la Belgique des années 1960. ”

Kenan Görgün

# Anatolia Rhapsody

avec une postface de Pierre Piret

## Le livre

Dans ce roman-essai, Kenan Görgün fait la part belle à ses origines et raconte sa quête identitaire et la difficulté de se construire en tant que fils d'immigrés. Par le biais de l'histoire de ses parents, « travailleurs invités », il décrit la douleur de l'exil et, à travers son histoire à lui, raconte sa difficulté à ne se sentir ni tout à fait belge, ni tout à fait turc. L'auteur interroge la communauté turque dans son rapport à la tradition, à la sexualité, au mariage, etc, et emmène le lecteur dans ses questionnements et ses tentatives de lier modernité et tradition. Anatolia Rhapsody est une œuvre majeure dans la carrière de Kenan Görgün, qui continuera de l'influencer.

## L'auteur

Fils d'immigrés turcs, Kenan Görgün est un romancier et essayiste belge à la carrière très prolifique. Après *L'Enfer est à nous* (Quadrature, Prix Franz de Wever) et *Fosse commune* (Fayard, finaliste du Prix Rossel 2007), il se fait en particulier remarquer avec *Delia on my mind* (MaelstrÖm, Prix Marcel Thiry) et *Le Second Disciple* (Les Arènes), son dernier roman, paru en 2019.

**Les Impressions Nouvelles**
info@lesimpressionsnouvelles.com
www.lesimpressionsnouvelles.com

**Espace Nord**
info@espacenord.com
www.espacenord.com

FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

51, avenue de la Jonction à 1190 Bruxelles
+32 2 503 30 95

Diffusion/distribution :
Harmonia Mundi (France et Belgique)

Service presse : Emelyne Bechet
emelyne.bechet@lesimpressionsnouvelles.com